



Le CENTRE DES ECRIVAINS DU SUD - Jean Giono

vous convie à l'Entretien

« Pays de René Char »

avec **Marie-Claude Char** et **Michèle Gazier**

Entretien conduit par **Paule Constant**

Jeudi 15 novembre 2007 à 18 h

Amphithéâtre Zyromski, Institut d'Etudes Françaises pour Etudiants Etrangers (IEFEE),
23 rue Gaston de Saporta, 13100 Aix-en-Provence, tél 04 42 21 70 90. Entrée libre.

« Pays de René Char »

Tournent les roues de l'Isle, brassant les eaux claires de la Sorgue, berceau d'une enfance aux longs chagrins et sourdes révoltes. La Vallée close s'ouvre sur une ronde de visages, Braque, Camus, Staël. Ils marquent de leur empreinte les villes et les lieux : Avignon, Palerme, le Rébanqué, Lagnes. En suivant leurs traces, les paysages prennent vie dans la chaleur de nouvelles rencontres : les dentelles de Montmirail, Thouzon, le Ventoux, les gorges de Venasque, les Alpilles sont autant de sommets et de sentiers parcourus. Soif de cette terre. Terre de lavande et d'espoir, mais aussi terre déchirée et brûlée sur les hauteurs du village de Céreste, saigné par les combats.

Province d'Alsace aimée durant la « drôle de guerre ». Beauté hachurée, yeux meurtris. Et Paris

qui devient refuge puis ville conquise. L'aventure surréaliste. Le choc d'une rencontre avec Eluard, la naissance d'une amitié souveraine ; le compagnonnage avec les artistes aux côtés d'Yvonne et Christina Zervos ; enfin les amitiés littéraires avec Jacques Dupin, Yves Battistini, Pierre et Denis Naville, Antonin Artaud. Un itinéraire qui s'achève par un retour dans la Vallée close.



Photo Gallimard

Passant, le poète a traversé à longues enjambées cette terre. *Qu'il vive* semblent chanter chemins et villages, amis et compagnons. Celui qui a mis en mouvement sa voix avec son corps, rythmant ses poèmes aux sentiers et reliefs parcourus, donne à chaque pas force à son Pays : la poésie.

Marie-Claude CHAR

Bibliographie

- “Faire du chemin avec --”, Gallimard, 1992
- “Char, dans l'atelier du poète”, collection Quarto, Gallimard, 1996
- “Pays de René Char”, Flammarion, 2007

Prochain Entretien le jeudi 13 décembre 2007

« Hervé lecteur, Guibert écrivain »

lecture-spectacle autour des textes d'Hervé Guibert, par Laurent Kiefer.

Les Journées des Ecrivains du Sud 2008 auront lieu les 27, 28 et 29 mars 2008 sur le thème : « La vie de l'autre » (la biographie) .



René Char

Le 14 juin dernier, René Char aurait eu cent ans.

Né dans le Vaucluse à l'Isle sur la Sorgue, sept ans avant la Première guerre mondiale, René Char est mort peu avant la chute du mur de Berlin, en 1988.

Après une jeunesse agitée et révoltée, il rejoint en 1929 le groupe surréaliste, devient l'ami d'Eluard puis se sépare peu à peu du groupe tout en continuant à partager ses positions antifascistes.

Mobilisé en 1939 sur le front d'Alsace, il rejoint l'Isle sur la Sorgue en 1940 où, dénoncé pour ses activités révolutionnaires, il prend le maquis et entre dans la résistance armée pour devenir le capitaine Alexandre. Il est chef départemental des Basses-Alpes de la SAP (section atterrissage Parachutage) qui regroupe sept départements.

Après la Libération, il publie les recueils *Seuls demeurent* suivi des *Feuillets d'Hypnos*, poèmes et prose relatant son action de Résistant.

Il devient l'ami de Georges Braque, d'Albert Camus et de Nicolas de Staël. Il dialogue avec Héraclite et Empédocle, mais aussi avec les peintres Georges de La Tour et Vincent Van Gogh, avec tous ceux qui, comme lui, cherchent l'éternité dans l'étincelle créatrice. De nombreux recueils marquent le compagnonnage avec ses amis peintres : *Lettera amorosa*, illustré par Georges Braque, *Retour Amont*, illustré par Giacometti, *Le marteau sans maître* par Miro, *le Rempart de Brindilles* par W. Lam...

Pierre Boulez compose trois cantates sur ses poèmes ; Martin Heidegger est, pendant quelques étés, son invité dans le village du Thor, proche de l'Isle sur la Sorgue.

En 1965, il organise une campagne de manifestation contre l'implantation en Haute Provence, d'une base de lancement de fusées atomiques et publie un manifeste, *La Provence Pont Omega*.

En 1978, il quitte Paris pour vivre non de loin de l'Isle sur la Sorgue dans sa maison des Busclats où il meurt en 1988.

Enracinée dans sa terre de Provence, jaillissante comme l'eau dans les grandes roues à aube de sa Sorgue bien aimée, l'œuvre de Char a le privilège d'appartenir à un paysage singulier et de s'inscrire au cœur de l'univers. Parce que cette nature qu'il laboure et réinvente avec des mots est une parcelle de monde, un fragment de ciel, une galaxie d'étoiles. Poète-colosse « l'éclair au front », René Char communit avec tous ceux qui, poètes, artistes et philosophes, ont élaboré une pensée, une éthique et une esthétique dont il partage les valeurs, dont il se sent, par dessus les siècles, les langues et les pays, l'interlocuteur privilégié et au sens fort, le contemporain.

Au long de sa vie si riche, Char a longuement conjugué l'amitié, écrit des milliers de lettres. Il a eu des amoureuses et de l'amour. Comme tous les passionnés, il a eu des colères et des ruptures. L'indifférence ne l'a jamais effleuré de son aile pâle. Pas un instant il n'a cessé de croire en la poésie, sa seule vraie religion. Les peintres, « ses alliés substantiels » ont enluminé ses mots.

Dans sa retraite des Busclats où venait chanter le rossignol, à l'ombre du grand platane, il était ce géant bienveillant qui, flanqué de son chien ou de sa canne de marcheur et sous sa casquette amarante, vous disait, grave et rieur, avec l'accent : « Dans mon pays, on remercie ».

Michèle Gazier